

Écrit par Administrator

Lundi, 13 Mai 2019 19:05 - Mis à jour Mardi, 14 Mai 2019 19:38

L'Ami-Hebdo du 12 mai dernier dans un article de Jacqueline Mouzard revient sur la conférence de Patrick Serre organisée par Confluence à Sarreguemines et donc le général Cremer.

Sarreguemines

Sarreguemines

Le général Camille Cremer, héros sarregueminois (1840-1876)

Le Bourguignon Patrick Serre a donné aux archives municipales de Sarreguemines une conférence sur le général Camille Cremer, un Sarregueminois d'exception pour la mémoire duquel il s'est pris de passion.

Bourguignon de naissance, Patrick Serre, résident à Beaune (21), s'est pris de passion pour la destinée historique et tragique du général Camille Cremer, natif de Sarreguemines et vainqueur de la bataille de Nuits-Saint-Georges (18 décembre 1870), c'est dans les locaux des archives municipales de Sarreguemines que, le vendredi 26 avril, il a évoqué de façon mémorable la haute figure du général Camille Cremer, Saint-Cyrien, officier républicain de grande valeur, loyal Gambettiste et héros de la guerre franco-prussienne de 1870-1871, tout en insérant la geste du général dans le cadre plus global de ses opérations militaires au tour de Metz d'août à octobre 1870 au sein de l'armée du Rhin, puis de novembre 1870 à février 1871 au sein des armées de Lyon et de l'Est. A pris d'être vaillamment battu à Borny le 14 août, à Rezonville et Gravelotte le 16 août 1870, à Saint-Privat et Amanvillers le 18 août 1870, Camille Cremer était prisonnier dans le camp retranché de Metz le 28 octobre 1870 au moment où le maréchal Bazaine livrait l'armée du Rhin au prince Frédéric-Charles de Prusse.

Le chemin de la France...

Refusant la trahison de ses chefs, il réussit à échapper à la capture par les Prussiens et prit le chemin de la France pour aller offrir ses services au gouvernement de la Défense nationale de Gambetta et ainsi reprendre le combat contre l'occupant prussien. A partir de novembre 1870 le général Cremer se trouvait en Bourgogne et préparait le plan d'attaque qui lui permettrait de reprendre une première fois à l'ennemi la localité viticole de Nuits-Saint-Georges, le 30 novembre 1870, puis d'entamer la bataille décisive du général Von Kellner le 3 décembre 1870 depuis les hauteurs de Châteauneuf-en-Auxois. Puis, quinze jours plus tard, le 18 décembre 1870, le général Cremer stoppera net l'avance allemande en direction de la vallée de la Saône et de Lyon à la seconde bataille de Nuits-Saint-Georges, qui fut l'une des plus meurtrières de la seconde phase de la guerre. Dans la foulée, Cremer libérera Dijon le 28 décembre 1870 et assurera la flancage de l'armée de l'Est du

général Bourbaki, la permettant de remporter le succès de Villersauud le 9 janvier 1871. Le général Cremer sera le seul à atteindre ses objectifs lors de la bataille de la Lizaine du 15 au 17 janvier, en remportant la victoire à Chénabier, à quelques kilomètres seulement de la citadelle de Belfort défenestrée par Denfert-Rochereau. Enfin il fera échapper les 16 000 hommes de sa division d'infanterie à la capture par l'ennemi et à l'enfermement en Suisse, comme ce qui arriva au reste de l'armée Bourbaki, en les ramenant tous à Lyon début février 1871. Pour tous ces hauts faits d'armes le général Cremer sera réintégré et privé de sa solde par le nouveau pouvoir issu des élections du 8 février 1871. Victime de l'épuration politique qui frappa les officiers qui avaient suivi fidèlement Gambetta, rongé par le doute et l'amertume, affaibli par la maladie et les fatigues de la



Un être à part...

Et Patrick de Serre conclure : « Camille Cremer fut un être profondément sincère, intégral et honnête, le patriotisme chevillé au corps, au caractère entier, pénétré de sa foi en sa mission au profit de la République et du gouvernement de la Défense nationale de Gambetta, res-



Le conférencier.

pectueux de ses hommes et de ses adversaires tout comme des populations civiles, épris d'idéal, un être à part et aux valeurs exceptionnelles, une sorte de chevalier Bayard de la seconde moitié du XIX^e siècle. Notons qu'il avait pour modèle le jeune général Bonaparte, héros de la campagne d'Italie et d'Égypte, et de fait il lui ressemblait par sa jeunesse, par son audace, par son talent militaire et par le feu ardent qui le devait intérieurement.

Rapide biographie

Camille Cremer naît le 6 août 1840 à Sarreguemines, issu d'une famille modeste. Il prépare l'école spéciale militaire de Saint-Cyr en 1857. Deux ans plus tard il en sort sous-lieutenant. Affecté d'abord au 66^e régiment d'infanterie, il entre à l'école d'état-major en 1860. En 1862 il est affecté au 10^e cuirassiers. Bien noté, il est affecté aux Dragons de l'impératrice l'année suivante. En 1864 Camille Cremer est affecté au 1^{er} zouaves avec lequel il combat au Mexique. Le 24 octobre 1864 il se distingue au combat de Jiquilpan et reçoit la médaille du Mexique avant d'être promu «chevalier de Notre-Dame de Guadalupe». Breveté de l'école militaire supérieure en 1870, Cremer gravit les échelons pour devenir colonel du 114^e régiment d'infanterie en 1867. Pour sa brillante conduite des batailles autour de Metz Camille Cremer sera décoré de la Légion d'honneur le 9 septembre 1870. La municipalité de Sarreguemines a honoré Camille Cremer en donnant son nom à une rue du centre-ville.

Jacqueline Mouzard
12 mai 2019

